

La fin du masque à l'école : « On attendait que ça »

À la sortie des écoles de Deauville et Trouville-sur-Mer, parents et enfants sont, dans l'ensemble, contents de voir cette obligation levée à compter du 4 octobre, comme annoncé par le gouvernement.

Témoignages

« **Il en a ras le bol** », souffle Stéphanie Jeunemaître, à la sortie de l'école René-Coty à Trouville-sur-Mer. L'annonce de la fin du port du masque dans les écoles primaires à compter du lundi 4 octobre, faite par le gouvernement mercredi, sera appliquée si le département conserve un taux d'incidence inférieur à 50 cas pour 100 000 habitants. C'est une bonne nouvelle pour la maman de Pierre, 9 ans. « **Pour eux, ce n'est pas facile. Ils doivent le porter de 9 h à 16 h. Et on ne comprend rien avec le masque** ».

Pour ce dernier aussi il s'agit d'une annonce réjouissante. « **Ça me faisait mal aux oreilles** », indique-t-il. Et pour l'élève de CM1 qui n'a pas la langue dans sa poche, ce n'était pas pratique « **pour discuter avec les copains. Nous étions obligés d'attendre la récréation. Et au moins on pourra respirer.** » À noter que l'écolier ne sera pas le seul à pouvoir faire tomber le masque : depuis quelques jours, l'obligation du port du masque en extérieur a été levée dans les rues de Trouville.

« Et en même temps... »

En classe, Pierre pointe les difficultés de compréhension dues au port du masque. « **Parfois, je comprends mal ce que dit la maîtresse.** » Mais il voit aussi les points de vigilance qu'engendre la fin de cette obligation. « **En cours, quand je discuterai avec mon voisin, il faudra que je fasse attention à chuchoter car sans le masque la maîtresse entend mieux.** »

Un peu plus loin, une autre maman attend son fils qui est en CM1 également. Elle est partagée sur le sujet. « **C'est bien et ce n'est pas bien. On nous disait que les enfants étaient porteurs donc j'espère que ça ne va pas relancer l'épidémie. Mais en même**

temps c'est bien. Mon fils est asthmatique donc c'est compliqué pour lui de porter le masque toute la journée. Il ne peut pas porter de masque jetable ».

Quelle application ?

De l'autre côté de la Touques, la nouvelle semble aussi réjouir, à la sortie de la classe. « **On attend de voir les modalités d'application** », notamment en ce qui concerne l'organisation « **des temps périscolaires ?** », s'interroge, prudent, Sébastien Delanoë, en charge du service jeunesse. « **Mais pour le confort de l'enfant, c'est certain que voir le visage de tout le monde, c'est déjà bien.** »

« **C'est génial, et surtout, ce n'est pas trop tôt** », commente-t-on côté parents. « **Ce n'est pas agréable pour les enfants, on se demande aussi si le masque n'est pas nocif d'un point de vue respiratoire, psychologique...** »

Mais « **au moment où les enfants doivent apprendre à travailler la lecture, les syllabes** », c'est une bonne chose. « **On attendait que ça !** », assurent les parents d'élèves.

Marie-Axelle RICHARD et Kevin VERGER.



Stéphanie et son fils Pierre, scolarisé à l'école René-Coty, à Trouville-sur-Mer, sont soulagés d'apprendre la fin du port du masque obligatoire à l'école annoncée, mercredi. Ouest-France

